

UNE VÉNUS DE 5743 ANS



TEXTE ET MISE EN SCÈNE

OLIVIA CSIKY TRNKA
FULL PETAL MACHINE

Coproduction

Théâtre de l'Union, CDN du Limousin /
Festival les Zébrures d'Automne, Francophonies de
Limoges
L'Étincelle, Genève

Première au Théâtre de l'Union
CDN du Limousin, Limoges
avec le Festival Zébrures d'Automne
24 Septembre 2026

Prix Play

Festival des Nouvelles dramaturgies suisses,
Neumarkt Theater, Zürich 2026

Finaliste du Grand Prix SACD de la Dramaturgie Francophone 2025

Prix 2025 de la Société Genevoise des écrivaines et des écrivains

Texte recommandé par le comité français Eurodram 2026

Bourse LED 2023 - Laboratoire d'Écritures Dramatiques de la SSA

RÉSUMÉ

Dans une maison de retraite, couchée sur son lit médicalisé, une vieille femme se confie: elle fut autrefois une déesse! Elle s'en prend au personnel tandis que sa Petite Fille ne vient plus. Elle a les jambes mortes, le cœur vif, la langue acérée. Elle s'appelle peut-être Malvina. Ou peut-être pas. Elle ne sait plus. La vie devient trop longue tant elle est perdue dans le labyrinthe de son esprit. Soudain, dans les plis de ses draps, elle retrouve un flacon de pentobarbital. Du poison, pour partir comme elle l'a décidé!

Alors, elle porte un toast à son existence. Dès lors se révèle une assemblée de fantômes: le public. Nous l'accompagnons lorsqu'elle passe en revue sa vie, ses succès comme ses erreurs. Entre businesswoman vorace, boomer naïve et grand-mère repentante, elle se révèle entre souvenirs et désirs. Aussi suppliante que menaçante, elle règle ses comptes avec le monde, avec sa famille, avec les Salimas — ces soignantes invisibles et surmenées — avec les institutions, avec sa propre histoire. En riant, cette Vénus revendique la splendeur, l'absurde et la grâce.

Sa Petite fille ne viendra pas? Tant pis, elle s'en choisira une pour ce soir! Dans le public, une femme - une comédienne cachée - accepte de la rejoindre sur scène pour ses dernières volontés. Cette cérémonie secrète se clôt sur son dernier souffle, un dernier poème... Tragi-comédie, *Une Vénus* est un adieu paradoxal et somptueux. Un chant d'amour à celles qu'on voudrait invisibiliser. Une cérémonie pour nos puissantes, une consolation pour nos futurs.



Création

A Genève la pièce sera créée au Théâtre de l'Étincelle du 18 au 22 Novembre 2026

Suite à la Lecture en mars 2025 au Festival Les Zébrure des Printemps, les Francophonies et son directeur Hassan Kouyaté ont inscrit la pièce au prochain **Festival les Zébrures d'Automne** en 2026 en collaboration avec **Le Théâtre de l'Union, Centre dramatique National de Limoges**.

La pièce y sera jouée les 24 et 27 septembre.

En automne 2027, nous jouerons ensuite au SPOT à Sion, aux Scènes du Grutli ainsi qu'au Centre Culturel Suisse de Paris.

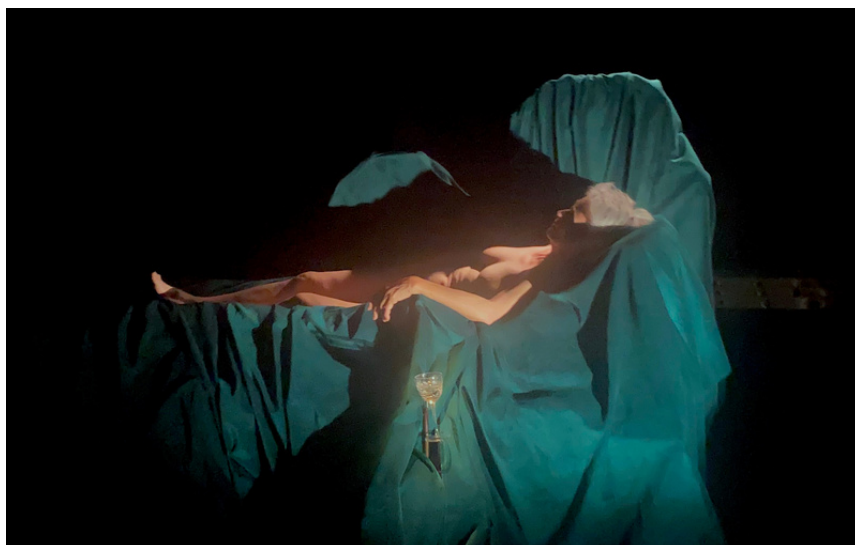
NOTE D'INTENTION

Où sont les vieilles femmes sur scène? Pourquoi la moitié de l'humanité disparaît-elle des histoires, des imaginaires, des planches? Comment vieillir si rien ne nous y prépare? Pourquoi nos grand-mères n'ont pas droit aux récits complexes de leurs vies? Pourquoi faut-il encore faire disparaître ces corps qui sont au-delà de la séduction?

Par ailleurs, je n'ai pas su dire au revoir à mes grands-parents; ils racontaient n'importe quoi. Je ne savais comment réagir à tant de folies, à tant de bêtises racistes alors que nous sommes des immigré·es...

Que faire face à la sénilité? À la mort? à ces moments de solitude ? Notre société d'éternelle jeunesse a construit un tabou si puissant que je ne sais plus comment appréhender la vieillesse. D'ailleurs, que signifie vieillir? Je n'ai ni outils ni modèle. Car dans notre monde, les vieux disparaissent et les femmes davantage encore: ni corps, ni voix.

Une Vénus de 5743 ans est née de ce manque. Du désir de faire exister une vieille femme — ni douce grand-mère, ni sorcière, mais un être humain complexe, drôle, lucide et indompté. Elle parle à sa petite-fille, au public, à la mer. Elle se souvient, se révolte, et choisit de mourir, non dans le drame, mais dans la dignité et la joie. J'ai écrit ce solo pour (me) donner de l'espoir. Pour voir sur scène de véritables femmes âgées, splendides et terrifiantes. Pour que toutes les vieilles comédiennes du monde puissent encore jouer et nous éblouir sur un plateau nu. Ce n'est pas un plaidoyer ni une plainte, mais une insurrection contre l'invisibilisation des vieilles et de ce qu'elles nous transmettent : désirs, imperfections et mémoire. .



Mourir comme Marilyn, c'est chic

En écrivant, j'ai rencontré des femmes âgées, observé leurs forces, leurs pertes, leur humour. J'ai voulu leur rendre une voix. Cette Vénus ne demande pas qu'on l'admire : elle demande à être vue et entendue, quelque soit son discours. J'ai voulu une langue à la fois lyrique et grotesque, pour entrer dans le labyrinthe d'un cerveau qui se délite. Entendre - ensemble - des paroles violentes permet de se sentir moins seul.e. face à certains discours. Enfin, la pièce questionne notre sidération devant le scandale des maisons de retraite. De quoi a-t-on besoin face à la déchéance ? De tendresse, d'humour, de dignité. Or nos institutions s'effondrent: les EHPAD deviennent des gouffres, les soignant·es sont épuisé·es, la maltraitance rôde. Et nous ne savons que faire de nos vieux ni de nous-même.

Une Vénus de 5743 ans est une tragédie joyeuse, une satire sociale et un cri d'amour. Cette pièce parle de la mort, certes, mais surtout de dignité, d'autonomie, d'amour — pour imaginer, enfin, une autre manière de partir : sans honte, sans silence, entre humains. Car infini est notre besoin de consolation et collective notre détresse...

Or le théâtre est un lieu où l'on peut réfléchir et rêver ensemble. Cette pièce devient alors un tremplin pour un rituel collectif, un geste de consolation partagée. La *Vénus* est une cérémonie secrète, comme seule le théâtre sait convoquer, pour se souvenir, ensemble, de nos disparue·s et les aimer !



**Toutes les photos proviennent de la semaine de résidence,
SPOT, Sion, 27.5.2023**

**Lumière: Victor Roy
Scénographie et maquillage: Julie Monot**

ECRITURES - UN TEXTE SOUTENU

Une Vénus de 5743 ans fut soutenu dès son écriture. Il est reconnu par la profession et son parcours continue.

LED - Laboratoire d'Écritures dramatiques bourse SSA 2022-23

Lauréate de la première bourse LED, Olivia Csiky Trnka a écrit trois courtes pièces, accompagnée par M. Darrieussecq et le dramaturge L. Berger. Cette année intensive d'écriture a permis d'inventer une langue singulière. Lors de la sortie de résidence (1 semaine) au SPOT à Sion en mai 2023, le texte fut lu ou plutôt habité par Laurence Mayor. L'émotion du public, ce jour-là, a confirmé l'intuition : cette Vénus devait poursuivre sa traversée.

Francophonies de Limoges – Des écritures à la scène – résidence Terminer un texte

Novembre 2023, Olivia est accueillie pour : affiner le rapport à la Petite Fille, explorer la mémoire de l'héroïne et la réalité des EHPAD, interroger la dignité dans un monde où l'économie prime sur l'humain. Des rencontres en établissement médico-social ont nourri l'écriture.

Le festival Zébrures de Printemps 2025 et Le festival Zébrures d'Automne 2026 – Limoges

Toujours avec Laurence Mayor, la pièce fut lue aux Zébrures de Printemps le 22 Mars 2025. La salle bouleversée nous a rappelé la fonction cathartique du théâtre. Les articles élogieux en pièce jointe vous en feront le récit.

Édition et Prix

Le texte a gagné le **Prix Play**, Festival des nouvelles dramaturgies suisses au Neumarkt Theater en mai 2026. Des extraits traduits en allemand y furent joués.

Il a également reçu le **Prix 2025 de la Société Genevoise des écrivaines et des écrivains**.

C'est l'une des 6 finaliste du **Prix de la dramaturgie Francophone 2025** de la SACD.

Il est également sélectionné au Festival *Vetrina Prismi, nouvelles écritures contemporaines suisses*, à Chiasso où des extraits traduits en italiens seront joués.

Enfin, il est recommandé par le comité français Eurodram 2026

L'un des huit cahiers de La Récolte 2026, revue des comités de lecture des théâtre français lui est consacré. Le Vernissage a lieu à la Maison Jean Vilar dans le cadre du Festival d'Avignon.

DIRECTIONS

Axe I : Le son: entre voix off, altérité et musique avec le musicien - ingénieur-son R. Rufer

Pour nourrir ce solo, nous voulons travailler le son comme un partenaire de jeu avec une spatialisation des haut-parleurs autour du public. Ce dispositif aussi sensitif qu'invisible permettra d'emporter le public de manière aussi subtile que littéralement physique.

- **La Voix:** La vieille dame sera microtée, lui permettant un jeu tout en intimité avec une amplification des sons physiques de la bouche, du corps. De plus, lorsqu'elle adressera au public, la voix sera mise à nu, sans traitement sonore, pour marquer la rupture avec le récit. Cet effet permettra de revenir du théâtre *in situ* et d'intégrer le public qui incarne les fantômes. Car nous sommes toustes là pour accompagner la Vénus!
- **Les Enregistrements:** Certains passages du texte seront enregistrés et diffusés en off. La Vieille Dame pourra ainsi rebondir sur le texte, reprenant certains mots dans le babil auquel reviennent les vieillards, nous donnant accès au labyrinthe de leurs pensées. Nous entrons dans des boucles sonores : sommes nous dans ses souvenirs ou de ses rêves? La trame du temps est trouée et nous perdons le sens de la réalité, tout comme notre personnage.
- **La Chanson:** Une balade traditionnelle sicilienne (choisie par L. Mayor) servira de fil rouge émotionnel. Elle apparaît à plusieurs reprises dans le texte. Mais elle sera aussi déclinée en plusieurs arrangements (dont une version orchestrale composée par R. Rufer), fragmentée et réinjectée de manière sensorielle pour accompagner le dernier chant de la Vénus qui apparaîtra sur le dictaphone.
- **Les Annonces:** Ces incises extradiégétiques permettent une réflexion sur notre perception de la vieillesse. Elles seront réalisées dans une esthétique radiophonique avec des genres forts reconnaissable comme les nouvelles, les publicités ou les conversations scientifiques...
- **L'Ambiance sonore:** Premièrement, elle rendra compte de la vie générale de la maison de retraite (murmures, cris, chariots, télévision lointaine, vaisselle, portes automatiques...) en créant un hors-champ réaliste et narratif. Par exemple, l'incident décrit dans la scène *Constellation* ne sera représenté que de manière sonore.

- **La Mer:** Cependant, cette atmosphère sera progressivement troublée par les souvenirs. Ici arrive l'univers de la Mer – espace symbolique et mémoriel – composé de sons aquatiques extérieurs (ressacs, vents) mais aussi sous-marins (chants de baleines, courants et bulles), évoquant la dissolution de la Vénus dans une mémoire mythologique, aussi rêvée que primordiale. La pièce fera dialoguer ces deux mondes (EHPAD / Mer) à travers des glissements sonores qui rendront compte des états d'âme de notre vieille dame. Cette création sonore accompagnera la lente dégénérescence de la protagoniste, traduisant son basculement onirique du vivant vers la mort.

Axe II : Un corps en splendeur, une mythologie pratique

- **La Nudité:** Comment bien représenter un corps âgé sans le cacher? Pour donner de la majesté à notre vieille dame, nous sollicitons l'impudeur et la splendeur des divinités gréco-romaines. Quoi de mieux pour magnifier un corps que de convoquer la nudité des statuaires, ce marbre aussi éternel que nos tombeaux? Cet univers mythologique se traduit par la nudité intégrale de notre comédienne. Car la nudité est aussi un costume. Julie Monot, notre scénographe, va créer un maquillage pour le corps de notre héroïne d'un blanc nacré afin d'imiter le marbre des statues antiques. La peau devient ainsi un principe scénographique, irradiant. Voir des corps âgés féminins mis en majesté nous semble fondamental. C'est cette radicalité qui permet la splendeur; c'est cette présence que nous voulons réhabiliter. Cette beauté d'un corps qui a vécu, il nous faut la relever sur scène. Car elle nous manque.
- **Le Mouvement:** Notre personnage s'approprie les figures d'Athéna, de Vénus comme de Poséidon. Ces figures mythologiques surgissent naturellement dans son corps, à travers des postures anciennes que nous reconnaissons plus ou moins consciemment. Elles convoquent la puissance et la ruse d'Athéna, la beauté ambivalente de Vénus — cette injonction qui hante les femmes malgré elles —, et l'élan démiurgique de Poséidon, dont le trident ouvre le champ symbolique de la mer (ou de la mère), entre origine et fin. Ce lien à la mythologie gréco-romaine évoque la question de la transmission, mais aussi le passé professionnel de notre héroïne : ancienne businesswoman, elle a contribué à la découverte — et au saccage — de la Grèce par le tourisme de masse. La beauté qu'elle a vu la traverse une dernière fois. Ces postures, inspirées des odalisques et des figures classiques, racontent autant l'intimité que l'enfermement. Elles permettent d'agrandir ce corps présenté comme invalide, d'exprimer la bataille des pulsions et des désirs sans qu'il ne se déplace jamais. Tout bouge en elle, sans qu'elle bouge. Le travail chorégraphique, mené avec Adina Secrétan, explore cette tension entre immobilité et mouvement intérieur — entre déclin et renaissance, chute et gloire.

Axe III : Emporter le public

- **Le public:** Au cours du récit, les spectateurices incarnent petit à petit des fantômes bienveillant.e.s. chargé.e.s de l'accompagner dans sa mort. Nous participons à une forme de cérémonie collective.
- **Le Substitut de Petite Fille:** Enfin, cette Petite Fille rêvée se lèvera du public, convoquée par notre Vieille Dame. il sera - bien sûr - joué par une comédienne. Mais la sensation que la jeune fille puisse être quelqu'un du public provoquera toujours ce frisson si agréable...

*PERSONNE N'IMAGINE LA FIN DE L'ÉTERNITÉ
PERSONNE NE PEUT
C'EST TROP LONG CETTE SEMPITERNELLE VÉRITÉ*

SCÉNOGRAPHIE ET LUMIÈRES

Sur scène, notre Vieille Dame est couchée dans son lit médicalisé sans jamais pouvoir se lever. Ce lit est accompagné de la fiole contenant le poison et d'un verre flottant comme une menace. Enfin le lit contient un dictaphone et une fourchette qui est à la fois grattoir, couvert et trident.

Notre comédienne sera une odalisque. Ce lit est aussi bien une île qu'une prison au centre du plateau. La plasticienne Julie Monot crée la géographie de ce divan, entre montagnes, flots et cercueil. Celui-ci est recouvert de multiples couches d'un velours couleur paon, virant entre le bleu et le vert. Nous allons particulièrement travailler sur les plissés du tissu pour créer des matières mouvantes sous la lumière, entre vagues et tranchées, entre peau et rides magistrales, entre brumes et marées. Cette scénographie minimale fait écho au corps changeant comme aux souvenirs du personnage. Tout change selon le point de vue...

La lumière éclairera toujours partiellement notre Vénus, jouant des clairs-obscurs comme un tableau de Georges de La Tour. Elle révélera des détails comme une main posée ou une silhouette antique. Peu à peu, des ombres portées envahiront le plateau tournant comme un soleil se couchant. Nous voulons un crépuscule sublime!

LAURENCE MAYOR, UNE VÉNUS MAGISTRALE

Pour incarner cette vieille dame surprenante, Vénus sublime, raciste grotesque, grand-mère souveraine, au seuil de sa propre disparition, il nous fallait une actrice hors norme, une interprète capable de faire dialoguer la déchéance avec la splendeur, le trivial avec le sacré. Nous avons la chance — immense — de travailler avec Laurence Mayor, suisse, formée au TNS de Strasbourg et émigrée à Paris depuis de longues années.

Actrice virtuose, elle a arpenté avec exigence les plateaux de Jean Bellorini, Alain Françon, Anne-Marie Lazarini ou Claude Régy... Star du théâtre et muse incandescente de Valère Novarina, elle a joué dans nombre de ses pièces. Elle porte la langue comme une matière vivante, un corps à part entière. Et c'est bien cela qu'il fallait : une actrice de la langue et de la chair.

Laurence accompagne *Une Vénus de 5743 ans* depuis la première résidence au SPOT en 2023. Elle s'est lancée dans ce projet, y décelant une occasion en or de jouer un rôle virtuose. Depuis, nous avons développé une amitié profonde qui permet ce travail aussi délicat que radical et en toute confiance sur le plateau. Par ailleurs, ses remarques nous ont permis d'affiner encore le texte. Elle prendra en charge merveilleusement le tragique comme l'humour ou la nudité de ce personnage, car elle saura s'emparer à bras le corps de cette langue particulière pour la faire sienne.

Sa présence est une chance et une promesse pour ce projet. Le public, qui la suit depuis des années, ne s'y trompera pas. Sur scène, elle est bouleversante; sa Vénus sera inoubliable. Elle chérit ce projet et nous souhaitons que cette collaboration lui rende hommage.



EXTRAITS

“On a passé midi Ma Coquille d’Or ne viendra plus. Sans elle, je ne descends plus au restaurant, je n’ai plus de dent. Mais j’ai faim, si vous saviez comme j’ai faim. Je pourrais manger mes congénères. Cela leur rendrait service, tout flétris qu’ils sont ! De la purée de pomme de terre et du yaourt ! Du blanc, on ne bouffe que du blanc.

Avec une cuillère... J’ai faim de steak de chevreuils, d’haricots coco et de radis joyeux, de champagne et de ganache pralinée ! Je rêve de manger quelque chose qui soit encore vivant : des huitres, des escargots, du piment, pourvu que ce ne soit pas blanc !”

“N’a-t-on pas dit de moi que j’étais d’un calme olympien ? Ne suis-je pas une statue de marbre et d’or qui surgit des flots ? Mon trident est tendu, suspendu depuis l’éternité. Il pointe toutes les folies des hommes et rien ne pourrait l’arrêter. Pourtant, il ne s’élance pas, ce trident, n’est-ce pas ? Alors tout le monde se croit protégé, à l’abri du trident. Mais ton petit regard de couleuvre le réveille.”

« Elles pourraient mettre de l’huile essentielle de menthe dans leurs serpillères ! Mais la Direction veut pas ; c’est pas dans les directives hygiéniques. (...) Elles pourraient quand même faire quelque chose ; ça désinfecte, la menthe ! La menthe sabrée, l’eucalyptus radiolé... Mes îles sentaient la menthe et le romarin ! Aujourd’hui, je pue la rose des supermarchés.

Mon Tourteau parfois on voudrait garder sa crasse. Au moins, c’est la nôtre, rien que la nôtre ! C’est bon de se sentir ; on est moins seule. Mais je me suis laissé faire pour toi. Je me suis laissé laver ; pas avec la lavette, non, avec le jet ! Avec le jet, mon Ammonite. Je me suis accrochée à ce satané tabouret de plastique, jaune comme la pisse d’un nain. Je l’aime pas, ça me démange après. Salima fait couler l’eau et j’éclabousse : Ça pourrait être plus chaud, ça pourrait être plus chaud ! Mais rien. C’est pas elle qui paye l’électricité ! Quand elle me frotte le sexe, elle détourne les yeux. Et moi aussi. 4 mains pour se frotter le bonbon et aucune joie. Si c’est mal lavé, le kiki, c’est gênant. C’est gênant. »

“Je suis devenue un crapaud. C’est ce que tu te dis ? Que je suis devenue un crapaud ? Une grande masse gélatineuse qui n’a plus rien d’humain, qui ne vit que parce qu’on la nourrit et la lave ? Une mémoire informe, liquéfiée dans les calmants et les antidouleurs...”

C’est moi qui ai convaincu ces paysans avides de me céder pour trois sous leurs terres. C’est moi qui ai massacré ses côtes d’albâtre pour accueillir mes hôtels en béton armé. Découvrir le berceau de l’Europe, une bière rafraichissante à la main. Le tourisme rose et gras m’en est encore reconnaissant !

Qui voudra bien embrasser cette Belle au Bois Dormant ? Toi, mon Petit Corail ? Tu m’embrasseras malgré la rigidité ?

Je sais ce que je veux que je sais que je ne peux.

J’ai éborgné ma Petite Fille, ma Sirène Profonde. Je suis désolée, tellement désolée. Le Trident m’a échappé. Je t’aime.

Ah voilà, je me souviens ; je m’appelle Malvina.

Le verre tombe

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Écritures, conception et mise en scène	Olivia Csiky Trnka
Mentorat en écriture	Marie Darrieussecq & Laurent Berger
Jeu	Laurence Mayor
Scénographique et maquillage	Julie Monot
Lumières :	Edouard Hügli
Création son	Rémy Rüfer
Assistanat	Aude Bourrier
Administration	Ars Longa
diffusion	Katia Dalloul



WWW.FULLPETALMACHINE.CH

BRÈVE BIBLIOGRAPHIE

ADLER, Laure, *La Voyageuse de nuit*, Paris, Grasset, 2022.

BEAUVOIR, Simone de, *La Vieillesse*, Paris, Gallimard, 1970.

CASTANET, David, *Les Fossoyeurs*, Paris, Fayard, 2022.

ERIBON, Didier, *Vie, vieillesse et mort d'une femme du peuple*, Paris, Flammarion, 2022.

HAN, Byung-Chul, *Le Parfum du temps : Essai philosophique sur l'art de s'attarder sur les choses*, Paris, Circé, 2016.

HORVILLEUR, Delphine, *Vivre avec nos morts*, Paris, Grasset, 2021.

JOUDET, Murielle, *La Seconde femme : Ce que les actrices font à la vieillesse*, Paris, Premier Parallèle, 2022.

MERAKCHI, Taous, *Vénère : Être une femme en colère dans un monde d'hommes*, Paris, Flammarion, 2022.

NEIMAN, Susan, *Grandir : Éloge de l'âge adulte à une époque qui nous infantilise*, Paris, Premier Parallèle, 2021.

VASSEUR, Nadine, *Les Plis*, Paris, Seuil, 2002.



OLIVIA CSIKY TRNKA ET FULL PETAL MACHINE

Notre monde, excité, irrationnel, tout autant livré aux fanatismes aveugles qu'aux cultures ingénieuses, nous appartient.

**Sa transformation est nécessaire, les enjeux qui attendent sont complexes.
La scène nous offre l'espace-temps pour réfléchir et incarner nos futurs possibles.**



Née à Bratislava en Slovaquie, elle grandit en Suisse. Elle se forme en art dramatique à la HETSR et termine un master sur la dramaturgie du Sublime en Histoire de l'Art à l'Université de Lausanne. Depuis, elle se focalise sur un travail scénique où la métaphysique se dispute à l'engagement des corps. Elle forge une langue singulière mêlant la grande comme la petite histoire car le théâtre est un outil pour penser notre monde.

Comédienne multiforme, elle a joué au cinéma pour Stella di Tocco, Jacob Berger, Les Dowdles brothers et Virginie Despentes. Au théâtre, elle travaille pour Maja Bosch, Eric Dévantery, Adina Secretan, Jérôme Richer, Marc Liebens... Elle danse régulièrement pour la chorégraphe La Ribot et chérit les collaborations à l'internationale, par ex : Sweet&Tender. En tant que dramaturge, elle accompagne de nombreux artistes et répond à des commandes d'écriture, comme le Festival Antigél.

Pour porter ses projets oscillants entre créations de plateau, installations performatives ou films, elle crée Full PETAL Machine et s'intéresse tout particulièrement au rapport Arts-Sciences. Elle œuvre autour du sublime comme point de vertige pour générer des expériences. L'art est propice à la rencontre ludique comme à la révolution : un territoire entre ruines baroques et futurisme minimal.

Quelques créations: CoeurColère au Festival Antigél 2025, sur la puissance du sentiment entre nucléaire et colère ; coproduction de la Grange, Centre Art-sciences à Lausanne, la Scène de Recherche de l'ENS Paris-Saclay et l'Hexagone, Scène Nationale de Meylan ; DEMOLITION PARTY : sur la transmission matriarcale et la vengeance de la Nature au Festival de la Bâtie, 2020 ; COME TO ME : performance sur l'hybridation, BIG 2019. PAUPIÈRE TRAIN FANTÔME, une performance sur les songes. Le long-métrage DEMOLITION PARTY, coréalisé avec JD Schneider, est en post-production. Protocole V.A.L.E.N.T.I.N.A, solo sur la conquête spatiale et l'émigration, bourse Arts-Sciences du CNES-Observatoire de l'Espace, Paris 2017 suivi de Mars Attending, mockumentary, coréalisé avec Jd Schneider et L. Sé. La pièce tourne encore depuis bientôt 10 ans.

Lauréate de Radio Bascule, elle écrit et réalise *Promenade Élémentaire*, 3 podcasts métaphysiques sur les éléments: <https://radiobascule.ch/promenade-elementaire/129>

Elle a publié la nouvelle *Charger les Frondaisons !* dans la revue Archipel 2021, devenue concert-parlé pour le Festival Antigél 2021. Adapté en court-métrage d'animation avec N. Cauderay, Charger les frondaisons ! est sélectionné et primé dans plusieurs festivals, par ex. le Best Experimental Movie de Socchi 2021. Elle est choisie par la SACD pour représenter la Suisse aux Intrépides 2022 avec PHOTO DE VACANCE/S, paru dans Espace Inattendu aux Éditions Théâtrales. À partir des traces de sa pièce Demolition Party, elle a publié le livre d'art Je ne crois pas aux fantômes mais mon jardin en est plein, et ma mémoire et mon cœur.

LAURENCE MAYOR



Née à Neuchâtel en Suisse, elle a fait l'École Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg. Puis elle a joué pour de nombreux Metteur.e.s en scènes : Valère Novarina, Murielle Mayette, Michel Deutsch, Alain Françon, Dominique Müller, Jean-Pierre Vincent, Hélène Vincent, Dominique Ducos, Jacques Nichet, Anne Wiazemsky, Bruno Bayen, Pascal Omhové, Philippe Adrien, Alain Ollivier, M.Castri, Nicolas Peskine, J. Lassalle, Bernard Sobel, Joël Jouanneau, Claude Buchvald, Robert Bouvier, Louis-Do de Lancquesaing, Jean-Christophe Blondel, Danièle Marty,

Claudia Stavisky, Philippe Ulysse, Pierre Foviau, Benoît Résillot, Fabrice Macaux, Irène Bonnaud, Jean-Yves Ruf, Vanessa Larré, Jean Bellorini, Sylvain Lewitt, r  d  ric Fisbach, sur les différentes scènes de France, de la Colline en passant par la Maisonn de la Po  sie, le Tns, le Festival d'avignon ou Vidy.

Depuis 2018, elle participe à des performances avec l'artiste Ulla Von Brandenburg au Palais de Tokyo et en Allemagne.

Parallèlement à son travail de comédienne elle mène une activité d'enseignement, de recherche et de mise en scène, par ex. au Conservatoire National de Paris, au Centre National des Arts du Cirque de Châlons, au TNS,    Pontempeyrat,    La Manufacture à, au Studio-Théâtre de Vitry...

Elle a également suivi une formation en Dynamique   motionnelle Exprimée et de « conteur ».

Depuis 2018, elle dirige cinq ateliers de création de contes avec spectacle, à la prison pour homme et à la MAF, de Fresnes.

RÉMY RUFER



Né en 1993 à la Chaux-de-Fonds, Rémy Rufer est un artiste pluriel. Formé en percussion classique au Conservatoire de la Chaux-de-Fonds, il termine la Haute École de musique de Berne en 2021 avec un master de musicien et de régisseur son.

il se tourne vers une vision plus alternative et expérimentale de la musique. Il monte les groupes Nuclear Cookery, Club Plaisir et Hallelujah Mother Helpers, qui naviguent entre musique électronique, disco et rock psychédélique. Il y explore la composition et la performance et y développe sa musicalité. En 2015, il cofonde les Hyperartistes, collectif artistique hyperactif qui s'épanouit en créations musico-filmiques (primées aux festivals Fifigrot, Courts-Mais Trash, 2300Plan9 et La Fête du Slip),

en performances scéniques et en arts plastiques (expositions aux galeries Soda Mosa et Bon Pied-Bon Art). Il compose également pour le théâtre (Cie Personne, Full PETAL Machine, Cie FolledeParole, Cie Instincts Grégaires).

Il est lauréat de la résidence au chili de ProHelvetia en 2022.

en collectif, il construit actuellement un studio à Bienne et continue la composition musicale.

Il s'agit de sa 4^{ème} collaboration avec la cie Full PETAL Machine

EDOUARD HÜGLI



Edouard Hügli effectue un CFC de Techniscéniste à l'Arsenic à Lausanne, qu'il finit en 2018.

Suite à ça il assiste différents éclairagistes, comme Daniel Demont ou Jean Phillippe Roy, avec qui il engrange de l'expérience. Puis il assure la tournée des spectacles « Lignes de Conduite » et « Diverti menti » de la compagnie ILKA.

En 2019, il crée la lumière pour le spectacle Showroom de K7 Productions avec qui il collabore sur tous les projets depuis. Les années suivantes collabore pour différents spectacles comme « Q.I Capacité intellectuelle » de Matteo Prandi, « Carmen » d'Omar Porras,

« Un sentiment de vie » d'Emile Charriot au Théâtre National de Strasbourg. Puis en 2025 il travaille pour de la danse avec Jolie Ngemi "Mbok'Elengi.

Enfin en 2026 il crée la lumière de "Double Nationalité" de Joel Maillard. En parallèle de tous ça il assure les tournées de ces créations et tourne aussi beaucoup avec le collectif Old Masters.

JULIE MONOT



PERSONAL WORKS 2018-2023

Julie Monot

Julie Monot holds a Bachelor's degree in Visual Arts from HEAD in Geneva (2017) and a Master's degree in Visual Arts from ECAL in Lausanne (2019). Her artistic practice is inscribed in different mediums such as installation, sculpture, performance and video. Her research has, among other things focused, on the limit zones of bodily exteriority and its modes of representation. The notion of figure is part of her specific interests, because this notion is polysemic and shifting, but especially, because it allows a figural space, a critique on our social constructions. The accessory of transformation, the costume, the prosthesis, the body "furniture" and its objects in connection with a praxis are part of her daily reflections.

FORMATION

2017-2019 Master of Visual Arts, ECAL, Lausanne
2014-2017 Bachelor of Visual Arts, HEAD, Geneva
1997-1998 BTEC Make up Design certificate, London

PRICES AND RESIDENCES

2023 - 2026 Residency program at the centre for contemporary scenic art, Arsenic de Lausanne.
2022 - Residency at Fructose in Dunkerque with the Swiss Cultural Centre in Paris .
2021 - Residency at The Residency (Lefebvre & Fils) in Versailles, Paris.
2021 Short listed with Alpina Huus for the Swiss Performance Award.
2019 - Research residency at the centre for contemporary scenic art, Arsenic de Lausanne.
2018 - Encouragement prize of the City of Renens.

EXHIBITIONS

UPCOMING EXHIBITIONS

- 2023 • «It's so Quiet» a performance at Parcours Art Basel the 17th of June, an invitation of Samuel Leuenberger.
- «Puzzle Mes» at the Fondation Suisse in Paris with the Swiss Cultural Center in Paris, October 2023
- 2022 • «Toasts» a collective exhibition at the gallery A.Romy in Zurich, March 2023.
- «Room for Doubts» a performance of 3 hours at Arsenic Lausanne, the 17th and the 18th of February 2023.
- Solo show «Room for Doubts» at Halle Nord in Geneva, November 2022.
- A performative show at Le LAAC and the FRAC Grand-Large of Dunkerque, an invitation of the Swiss Cultural Center, November 2022.
- «The Fairest 01», a group show curated by Eleonora Sutter & Georgina Pope in Berlin, September 2022.
- «Materia», a group show at Ferme des Tilleuls in Renens, September 2022.
- «Squeeze me Forever», a show at Maison Gaudard, an invitation of standard/deluxe in Lausanne, September
- «Prison Break» a group show curated by Bene Andrist in Winterthur in August 2022.
- «Dennis», a performative proposition curated by Agathe Naito and Rosalie Vasey at Espace Mercerie VU.CH in Lausanne, July 2022.
- «Theodora or the Progress», a collective work with Alpina Huus at Cabaret Voltaire in Zurich, May 2022.
- «Play Dead» solo show at gallery A.Romy in Zurich, May 2022.
- «The Fairest 04» a group show in Venice, April 2022.
- «Sosies» group performance with students of the HEAD-Genève at Arsenic Lausanne, March 2022.
- «Last days» an invitation to perform by the Delgado Fuchs collective at the Swiss Cultural Centre in Paris, March 2022
- «Studiolo Lounge #2» group show curated by Antonio Di Mino at Cabinet Studiolo in Milan, February 2022.
- «Baïball(02)» group show curated by A.Romy at Palazzo San Giusseppe, January 2022.
- «Reality is not» group show curated by Donia Jornod at UNI in Zurich, December 2021.
- «Palazzina #12» group show at Palazzina in Basel, December 2021.
- «Valgreens project» group exhibition curated by A.Romy and Léilani Lynch at Bass Miami, November 2021.

- «Dennis» performance in the program «Die Rauma», curated by Kadiatou Diallo and Madeleine Amsler in Basel, October 2021.
- «Theodora or the Progress» a movie at the Arsenic Lausanne in collaboration with Alpina Huus, October 2021.
- «Possibly Maybe», solo show of ceramics at the Galerie Lefebvre et Fils in Paris, September 2021.
- «The Sowers» group exhibition curated by Anissa Touati and Nathalie Guiot at the Fondation Thalie in Brussels, September 2021.
- «hang out» a performance at the Swiss Cultural Center in Paris, September 2021.
- «Modern Nature part 3» group exhibition around the work of Derek Jarman curated by Elise Lammer and Luc Meier in the garden of La Becque at the Tour de Peilz, September 2021.
- Selection for the Swiss Performance Award with the collective Alpina Huus «Theodora or progress», August 2021.
- «Stitches: scènes, corps, décors» group exhibition curated by Collectif Détente and Camille Regli at Le Commun in Geneva, June 2021.
- «Becoming Dog» an invitation to perform from the artist Hugo Canolais form his personal exhibition «On the extremes of good and evil» at the MUMOK in Wien, June, 2021.
- Capsule N°1.69, «Firefly» at Halle Nord, Geneva, March 2021.
- «1000 SPACES» online videos proposed by the Swiss Institute of Art in Rome, December 2020.
- Participation at Artissima art fair, unplugged with the gallery A.Romy, November 2021.
- «La Nuit Remue» a performative proposition from the festival of the Blâtie, a proposition of the Collectif Détente, in Geneva, September 2020.
- «Modern Nature part 2» group exhibition around the work of Derek Jarman curated by Elise Lammer and Luc Meier in the garden of La Becque at the Tour de Peilz, September 2020.
- «Sein à Dessin» group exhibition at the Espace Arlaud in Lausanne, October 2020.
- «Cosmique Cosmétique» exhibition in duet with the artist Gil Pellaton at La Ferme de La Chapelle in Lancy, August 2020.
- «22 Lames» solo exhibition at the A.Romy gallery in Geneva, January 2020.
- «Becoming a Dog» performance in the process of «Theodora or The progress» with Elise Lammer and Lucien Monot in the gallery Quadro Azul in Lisbon, April 2020.
- «Usefulness» collective exhibition curated by Clément Delpine and Mélanie Matrangola at the Crèvecoeur gallery in Paris,

- November 2019.
- «ECAL Diplômes 2019» a selection of the 2019 diplomas in the building, October 2019.
- «PLAY DEAD», performance at the Villa Rivet, Paris, as part of Artagon Live in partnership with the Cité internationale des arts, on the invitation of Anna Labouze and Keimis Henni, October 2019.
- «Modern Nature» group exhibition around the work of Derek Jarman curated by Elise Lammer and Luc Meier in the gardens from La Becque to the Tour de Peilz, September 2019.
- Collective poster exhibition organized by Le Confort Moderne and Lapin-Canard in Poitiers, France, September 2019.
- «Overdressed» solo exhibition in the SEEBING space of the gallery A L'Abordage, September 2019.
- «Body Splits» group exhibition at the SALT gallery in Basel, curated by Samuel Leuenberger and Elise Lammer, June 2019.
- Performative intervention for the show «NVENTUR» by Katharina Hohmann curated by Julia Draganovic at the Kunsthalle in Osnabrück, Germany, April 2019.
- «Shadow» duo exhibition with Quentin Coulombier for the Prix de la ville de Renens at Espace CJS, March 2019.
- Lapin-Canard #35 for Artgenève, collective poster exhibition at the Cave in Geneva, February 2019.
- «Green Room» solo exhibition at the Arsenic, Centre d'art scénique contemporain de Lausanne, proposal presented by Elise Lammer/Alpina Huus and Arsenic, January 2019.
- «My Parents Got Divorced On A Christmas Night» group show at Le Bourg, a proposal from L.A.G x Salopard, 2018.
- «Ich, Ich Sehe Dich» collective exhibition curated by Samuel Gross at the Swiss Institute of Art in Rome, October 2018.
- Group exhibition for the Artagon IV, prize at the Magasins Généraux in Paris, October 2018.
- Performative intervention for the closure of the residencies at the Swiss Institute in Rome «Vedo Non Vedo» at the invitation of Elise Lammer and Martina-Sofie Wjldberger, June 2018.
- «Get Out» exhibition in a window display on Rue Lissignol, Bazart invites La Placette, Lausanne, June 2018.
- «Ending Explained» is a proposal from the ECAL Master of Visual Arts in collaboration with the artist Will Benedict, group show at galerie l'Elac in Renens, May 2018.
- «Ending Explained» Ending Explained is a proposal of the ECAL Master of Visual Arts in collaboration with the artist Will Benedict, group exhibition at the DOC in Paris, March 2018.
- «Mascarade» exhibition in collaboration with Lucien Monot

Adresse: Avenue de Milan 5 / 1007 Lausanne / Tél: +41 78.629.61.68 / Mail: juliemonot4@gmail.com / Website: www.juliemonot.com

CALENDRIER DE CRÉATION

Répétition

20 avril - 1 mai: Résidence la Tourelle, Marseille

25-30 Mai : Résidence la Tourelle, Marseille

7-23 Septembre : Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National

Représentation

24-26 Septembre: Théâtre de l'Union, Centre Dramatique National du Limousin

- Festival les Zébrures d'Automne, Francophonies de Limoges

18-21 novembre Théâtre de l'Étincelle, Genève

Coproduction

Festival Les Zébrures d'Automne/ Francophonies de Limoges

le Théâtre de l'Union, CDN du Limousin

Théâtre de l'Étincelle, Genève

Soutien (en cours)

Ville de Genève, Fondation Wilsdorf, SIS, Fondation Leenards, Pro Helvetia,
Action Intermittence - FEIIG, La Tourelle - lieu d'accueil et de création,
Marseille

Tournée Automne 2027

2 semaines au Théâtre du Grütli, Genève,

3 jours au Spot, Sio

2 semaines au Centre Culturel Suisse, Paris